

ENQUÊTE SUR LE DEVENIR DES ÉTUDIANTS DE MASTERS

Faculté Libre des Lettres et Sciences Humaines

Suivi des inscrits en Master en 2020-2021
Situation en 2022-2023 (suivi à 12 mois)

Méthodologie générale

Questionnaire envoyé le 16 mai 2022 et clôturé le 20 juin 2022.

Trois relances : 31/05, 08/06 et 14/06.

Inscrits en Master 2	Questionnaires envoyés	Répondants
89	89	23 soit 25,8%

Filières concernées : Psychologie clinique de la santé (PCS) et Métiers du Livre Jeunesse (MLJ)

Etudiants en MLJ : 10 et 1 répondant. Les résultats ne pourront donc pas être analysés car non significatifs.

Master psychologie clinique de la santé

Généralités

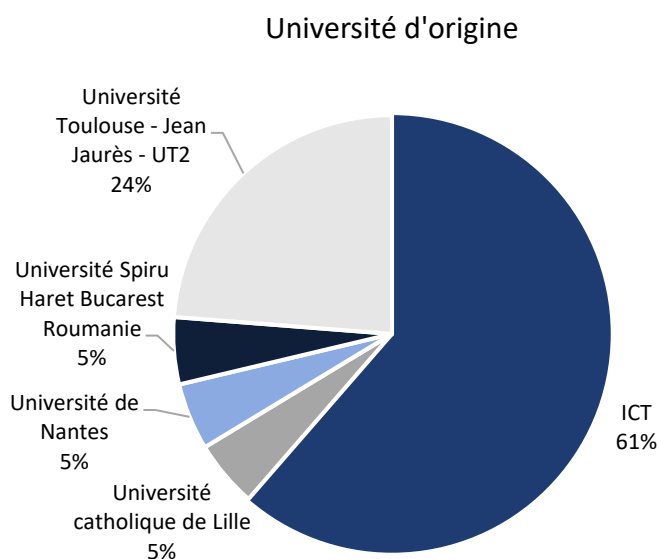
Inscrits en Master 2	Questionnaires envoyés	Répondants
79	79	22 soit 27,8%

Parmi les répondants :

Sexe	77% de femmes
Age	<ul style="list-style-type: none"> * 23% 25 ans * 23% 23 ans * 9% 24 ans * 9% 28 ans * 18% 26 ans * 14% 27 ans
Nationalité	95,4% Française
Etudes antérieures	* 100% licence de psychologie

95% des répondants ont validé leur Licence de Psychologie.

61% des répondants ont validé leur Licence à l'ICT.

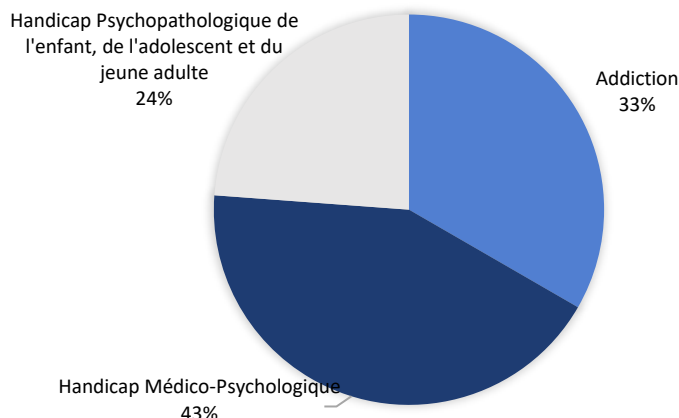


95% des répondants ont validé leur Master de Psychologie clinique de la santé.

9,5% des répondants ont validé un autre Master 1 avant d'intégrer celui de l'ICT.

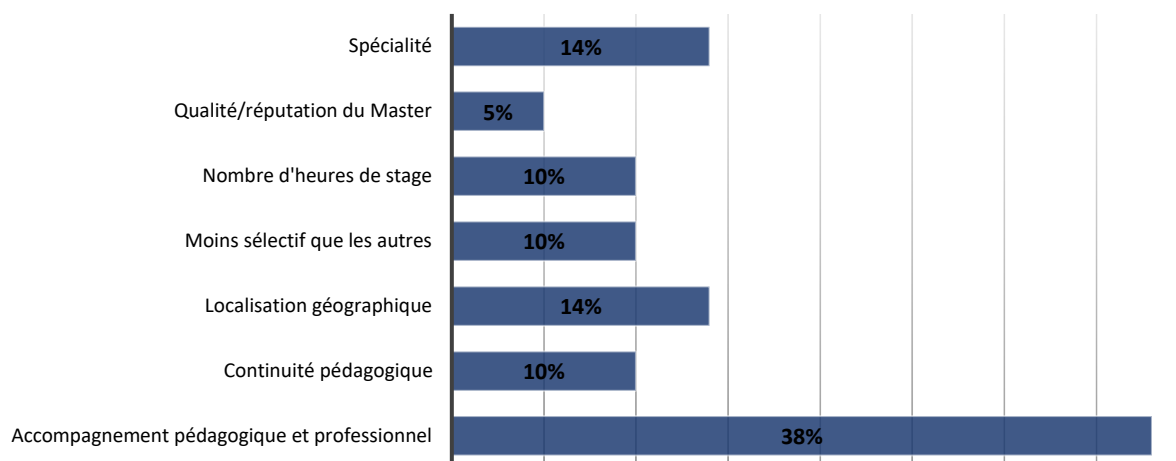
A l'ICT, la spécialité « Handicap médico-Psychologique » est la plus prisée des répondants.

Spécialité du master



Pour 86% des répondants, le Master PCS est un choix de prédilection. Les principales raisons évoquées pour ce choix de Master sont :

Critères de choix



Plusieurs réponses possibles pour cette question

Les répondants ont privilégié un Master dont la qualité de l'accompagnement est réputée. Contrairement aux répondants 2021, la réputation du Master n'est plus un critère (**passant de 40% à 5%**) et même, 10% d'entre eux ont candidaté pour optimiser leur chance, considérant le Master PCS comme le moins sélectif de France. De la même manière, la spécialité, notamment « Addiction » **qui attirait 40% des répondants en 2021 tombe à 14% cette année**, ne faisant plus la différence dans le choix des candidats.

Enfin, le nombre conséquent d'heures de stage (300 en M1 et 500 en M2) n'entre plus que partiellement dans les critères passant **de 30% en 2021 à 10% en 2022**.

38% des répondants considèrent que le Master correspond tout à fait à l'idée qu'ils s'en faisaient et 52% qu'il y correspond simplement. En s'inscrivant au Master PCS de l'ICT, les répondants s'attendaient à un Master plus pratique. Certains déplorent l'aspect très théorique des enseignements contrebalancé par le grand volume de stages. Enfin, un reproche récurrent : le manque d'approfondissement de certaines notions au profit d'une grande variété de concepts. (Beaucoup de choses sont vues mais pas en profondeur)

Préparation à l'insertion professionnelle

71% des répondants estiment leur situation actuelle en accord avec leur formation puisqu'ils exercent dans le domaine de la psychologie même si parfois, la spécialisation n'est pas directement sollicitée au quotidien.

67% des répondants estiment avoir été préparés à leur entrée dans la vie active. 93% se disent satisfaits de la préparation reçue, dont 31% se déclarent tout à fait satisfaits.

86% déclarent ne pas avoir été accompagnés dans leur candidature, non parce que le dispositif n'existe pas mais soit par manque de temps, de motivation ou parce qu'ils souhaitaient faire leur démarche en autonomie, en s'appuyant, ou pas, sur les apports de la professionnalisation du Master.

Seuls les 14% de répondants se disant accompagnés ont répondu à la question des dispositifs d'aide. Parmi ceux-ci, ce sont, les stages (66%), les expériences professionnelles personnelles, le réseau professionnel et une ou de matières du Master qui sont identifiés comme aidants.

Dans les dispositifs qui mériteraient d'être développés, les répondants demandent des rencontres professionnelles et des séances d'échange, de pratique plus nombreuses.

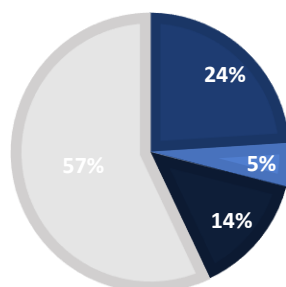
Dans les mêmes proportions (50%), ils pensent que des rencontres avec des professionnels, organisées à l'ICT (*Alumni* ou autres) seraient pertinentes pour préparer l'insertion professionnelle.

Situation actuelle

71% des répondants estiment leur situation professionnelle actuelle en lien avec le parcours de Master.

Adéquation situation pro/formation

■ Pas du tout ■ Plutôt non ■ Plutôt oui ■ Tout à fait



Les 24% de personnes interrogées qui ont répondu « non » sont soit sans emploi soit dans un emploi éloigné de la formation.

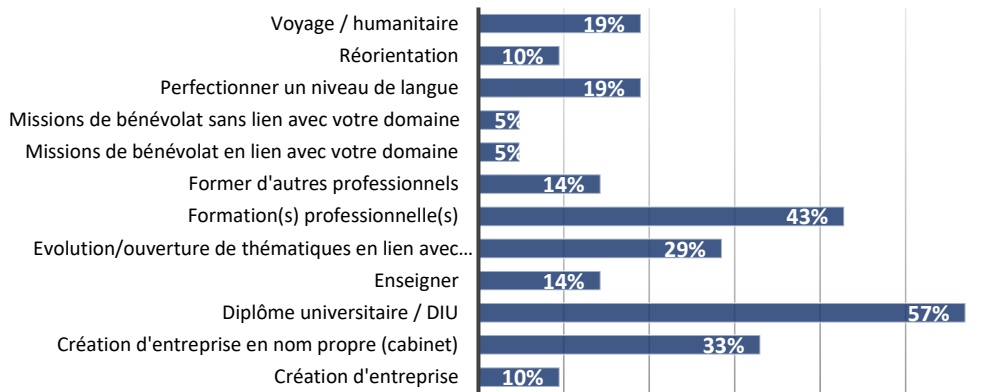
Enfin, les satisfaits sont en emploi ou en passe de l'être.

Poursuite de la carrière

Dans la perspective de la formation tout au long de la vie, importante chez le psychologue, les répondants envisagent des formations ou des DU de manière assez massive (57%) les formations professionnelles sont également prisées (43%).

L'installation en libéral fait également partie des projets répandus chez les répondants (33% **vs 40% en 2021**).

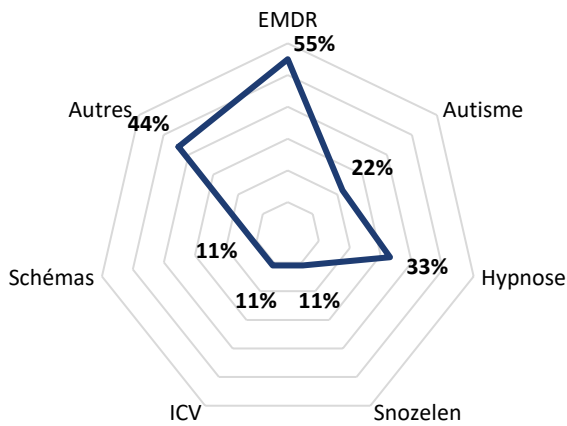
Poursuite de carrière



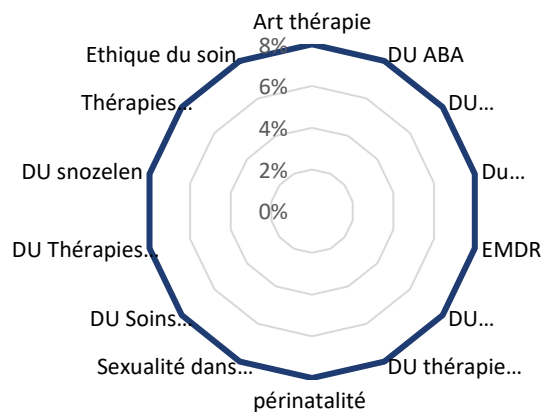
Plusieurs réponses possibles pour cette question

Que ce soit en Formation professionnelle ou en DU/DIU, les répondants envisagent prioritairement de se former en EMDR et en hypnose. Pour autant, leurs aspirations sont diverses comme en témoignent les 2 radars ci-dessous :

Type de formation envisagés



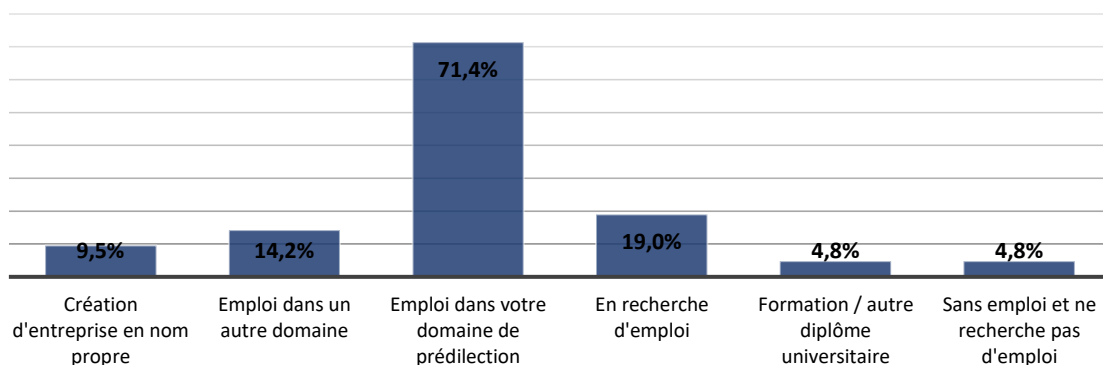
Type de DU/DIU envisagé



Situation professionnelle actuelle

12 mois après l'obtention de leur diplôme, 71,4% des répondants déclarent être en emploi dans leur domaine de prédilection.

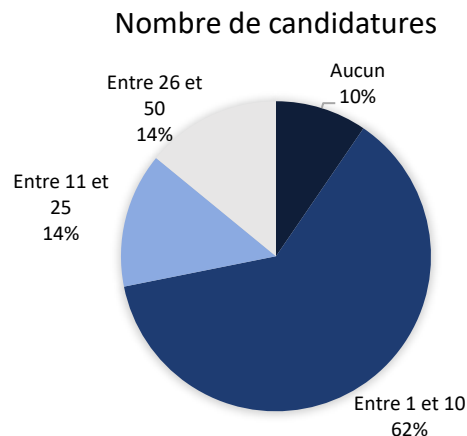
Situation professionnelle actuelle



En terme qualitatif, 47,6% des répondants estiment que leur situation actuelle est un choix de prédilection et 23,8% qu'il s'agit d'un choix prioritaire.

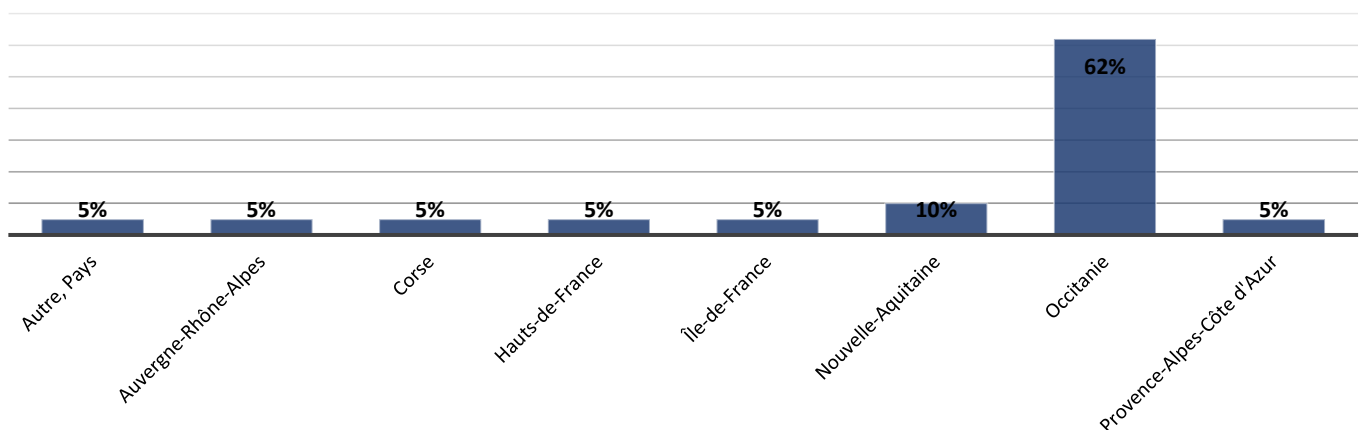
L'emploi

Dans leur recherche d'emploi, 62% des répondants déclarent avoir envoyé 1 à 10 candidatures à des emplois en lien avec leur diplôme.



Les répondants exercent leur profession en majorité en Occitanie (62%), corroborant les statistiques nationales indiquant que le 1^{er} emploi est généralement obtenu dans le lieu de validation du Master et/ou du stage de M2. Globalement les répondants exercent dans leur région de diplomation ou d'origine.

Region d'exercice



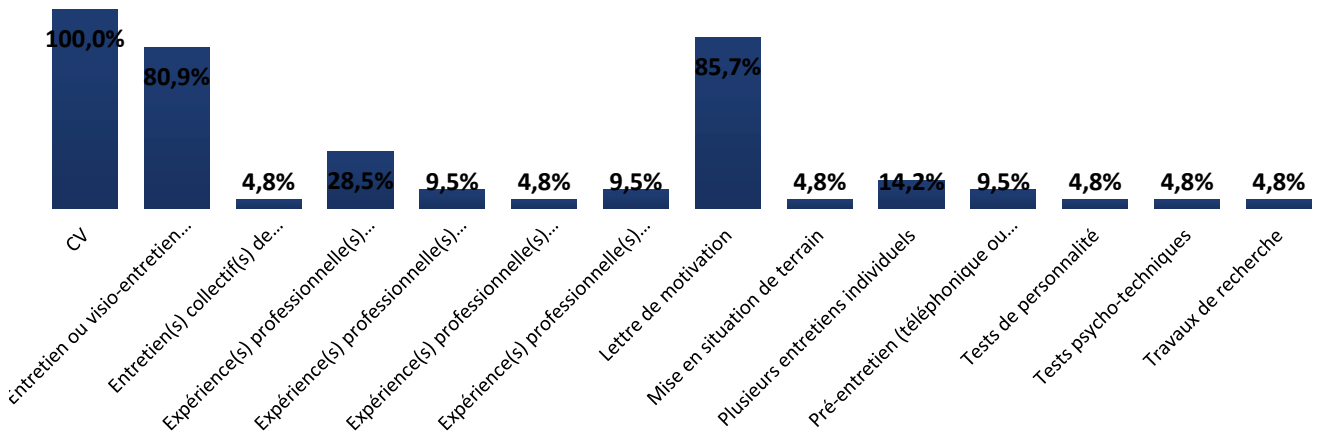
Les départements occitans sont 40% la Haute-Garonne et 20% le Tarn-et-Garonne. En Haute-Garonne, les répondants exercent essentiellement à Toulouse.

71% des répondants se disent satisfaits de leur situation actuelle.

Parmi les 28% de répondants insatisfaits, 83% pensent à suivre des formations complémentaires pour augmenter leur employabilité, 50% souhaitent prendre un temps de maturation pour affiner leur projet.

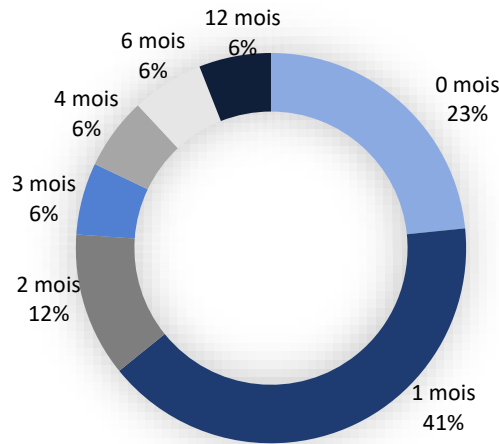
Dans les processus de recrutement, outre les traditionnels CV et Lettre de motivation, certains autres éléments viennent étoffer les dossiers. On note que l'entretien est devenu systématique (80,9%) sûrement dans le contexte sanitaire lié au COVID. Les autres demandes semblent plus marginales.

Éléments de candidature



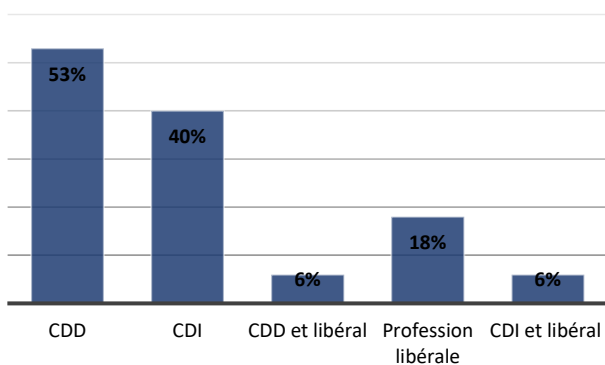
La durée de recherche d'emploi est assez courte puisque 64% de répondants déclarent avoir attendu moins de 2 mois pour trouver un emploi.

Temps d'accès à l'emploi (en mois)



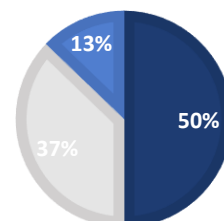
12 mois après l'obtention de leur Master en Psychologie clinique de la santé, 81% des répondants sont en emploi (**VS 70% en 2021**) et se répartissent ainsi :

Situation professionnelle actuelle



Quotité de travail

- Temps complet 35h
- Temps partiel inférieur ou égal à 50% d'un TC
- Temps partiel supérieur ou égal à 50% d'un TC



La somme n'égal pas 100% car certains cumulent plusieurs statuts d'emploi

Notons que 57% des répondants en CDI sont à temps complet comme 50% des CDD. Ce qui, pour un 1^{er} emploi est intéressant mais moindre qu'en 2021 (**67% des CDI et 80% des CDD étaient à temps complet**).

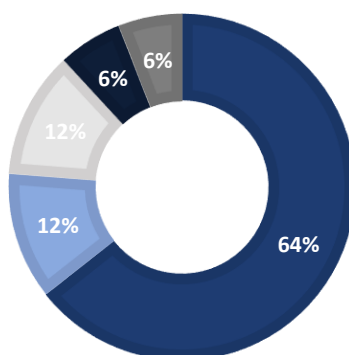
18% des répondants complètent leur emploi salarié par une activité libérale indépendante à temps partiel.

Notons également, que parmi les répondants à temps partiel, 44% déclarent avoir choisi cette quotité de travail. Pour les autres, on parlera de temps partiel subi.

Parmi les répondants en emploi, 88% sont employés comme psychologues, 6% exercent l'animation et le handicap.

Adéquation formation / emploi

■ 100 % ■ 90 à 99 % ■ 51 à 74 % ■ 26 à 49 % ■ 11 à 25 %



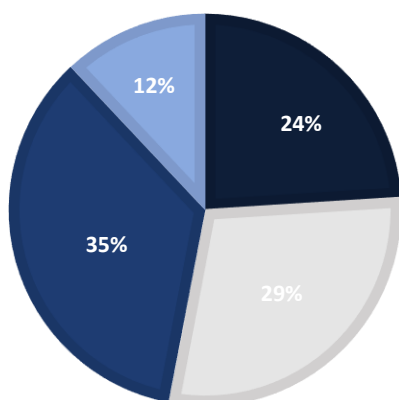
Revenus

En terme de revenus, le revenu brut annuel moyen est donné par les répondants à 15 375,48€ et le salaire brut annuel médian à 16 820€ ce qui est inférieur au revenu médian national (21 150€ en 2020 selon l'INSEE).

Pour le revenu net mensuel, hors prime et après impôts, les répondants déclarent en moyenne 1 545.85€ et 1 664.5€ en médian (le salaire net mensuel moyen en 2021 est donné par l'INSEE à 1 560€ pour un jeune diplômé à temps complet).

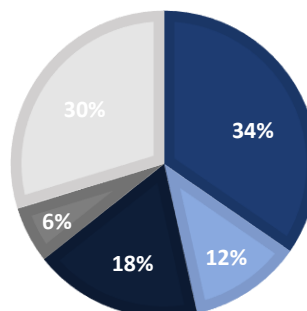
Statut de l'employeur actuel

■ Associatif ■ Privé ■ Public ■ Auto-entreprise



Taille de la structure

■ Entre 10 et 50 salariés ■ Entre 250 et 499 salariés
 ■ Entre 50 et 249 salariés ■ Moins de 10 salariés
 ■ Plus de 1000 salariés



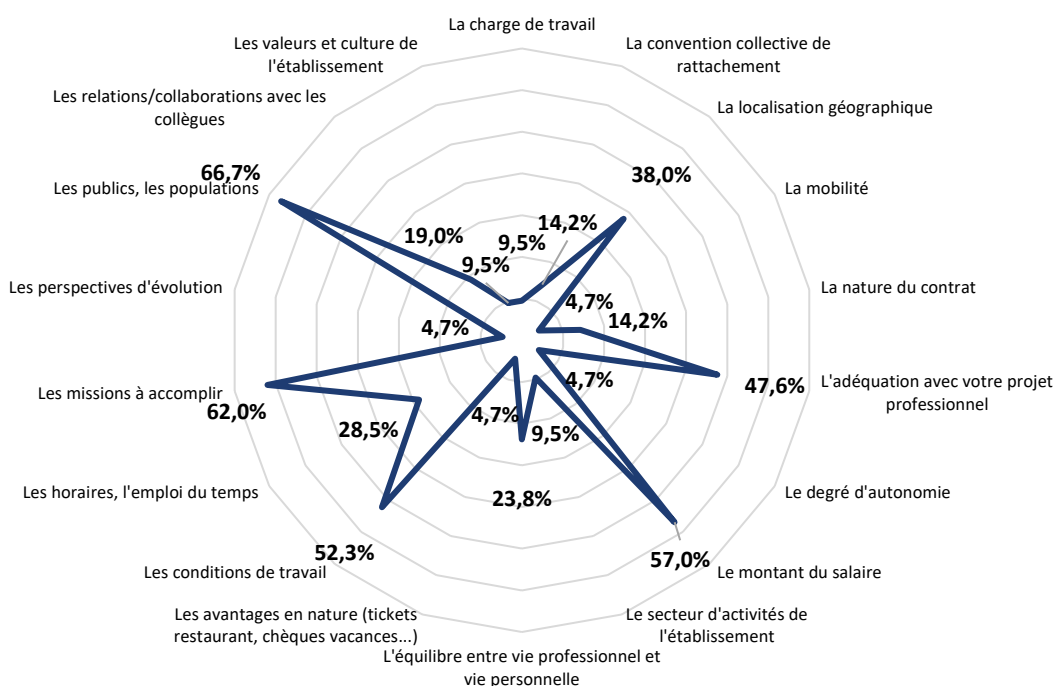
Les répondants exercent plutôt dans le secteur public (35%) ou privé (29%), dans des structures soit de grande taille (du fait de l'employeur public) soit de petite taille (privé) du secteur tertiaire et catégorisée « Santé humaine et action sociale ».

Depuis la validation de leur Master, les répondants ont majoritairement occupé 1,7 emploi en moyenne avec un bon taux global de satisfaction (82%).

Choix de l'emploi

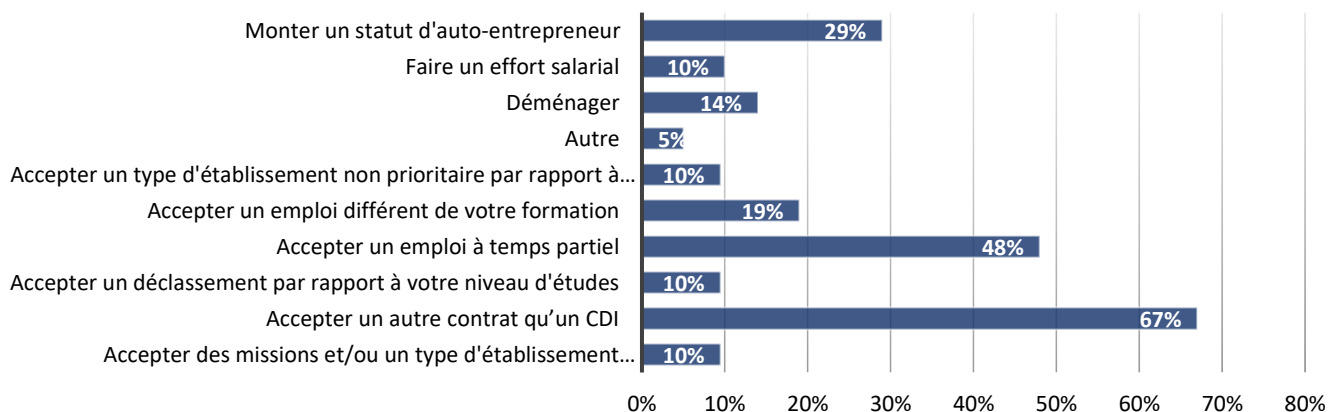
Le public pris en charge est le facteur déterminant (67%). Ils accordent ensuite une importance nette aux missions qu'ils doivent accomplir (62%). Les autres facteurs déterminants sont les conditions de travail (52%) et le montant du salaire (57%). L'équilibre entre vie privée et vie professionnelle importe moins aux répondants.

Critères de choix d'emploi



Pour trouver un emploi, les répondants sont prêts à faire des concessions :

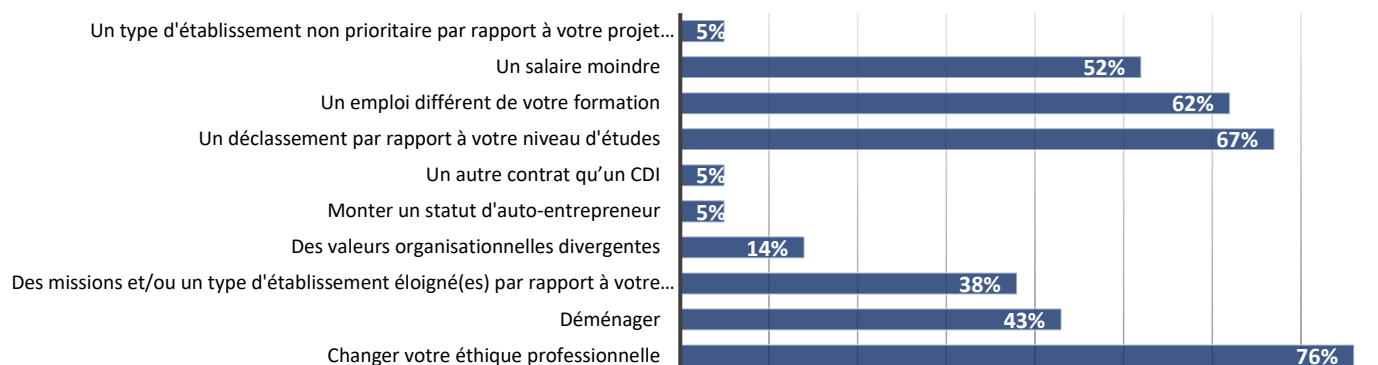
Concessions faites pour l'embauche



Sans surprise, les répondants sont prêts à transiger sur les aspects les plus matériels, à savoir, accepter un emploi qui ne serait pas à durée indéterminée, qui ne serait pas à temps complet ou à devenir son propre employeur. Sans doute parce que ce sont des constantes de l'employabilité des psychologues.

Néanmoins, il est des éléments sur lesquels les répondants sont inflexibles :

Efforts non consentis pour l'embauche

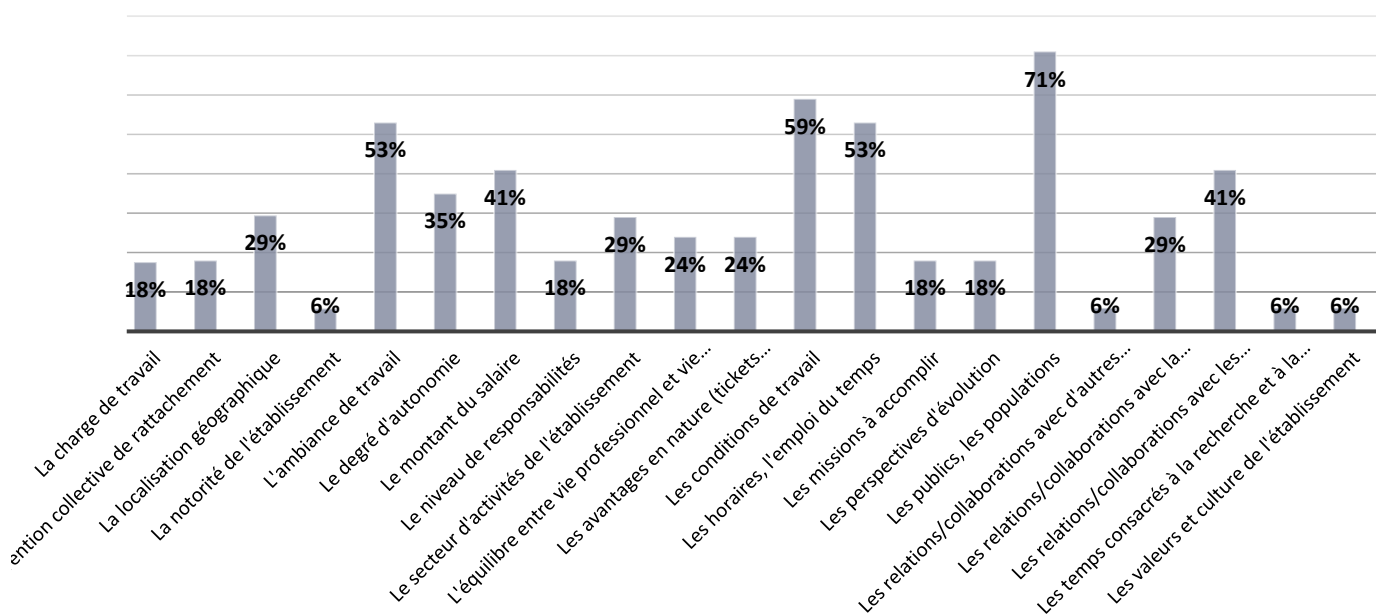


Comme déroger à son éthique professionnelle, accepter un déclassement par rapport au niveau d'études, et donc, un salaire moindre, ou encore un emploi pour lequel ils ne seraient pas formés.

Les principales difficultés rencontrées ou attendues dans la recherche d'emploi sont, la rareté des offres d'emploi, et le manque d'attractivité des postes proposés, en terme de salaire, de localisation géographique ou de missions à réaliser.

On retrouve relativement les mêmes critères de satisfaction de l'emploi actuellement occupé par les répondants, à savoir : la population prise en charge (71%), les conditions de travail (59%) et, à égalité l'ambiance de travail et les horaires (53%).

Critères de satisfaction à l'emploi

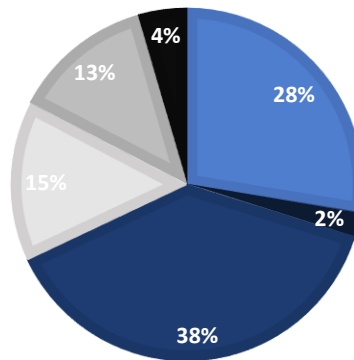


En contrepartie, les points négatifs relevés par les répondants sont le montant du salaire (47%), et la localisation géographique de l'emploi occupé (29%).

Pour accéder à l'emploi, les répondants ont utilisé des moyens classiques témoignant du caractère traditionnel de ce secteur d'activité.

Moyens d'accès à l'emploi

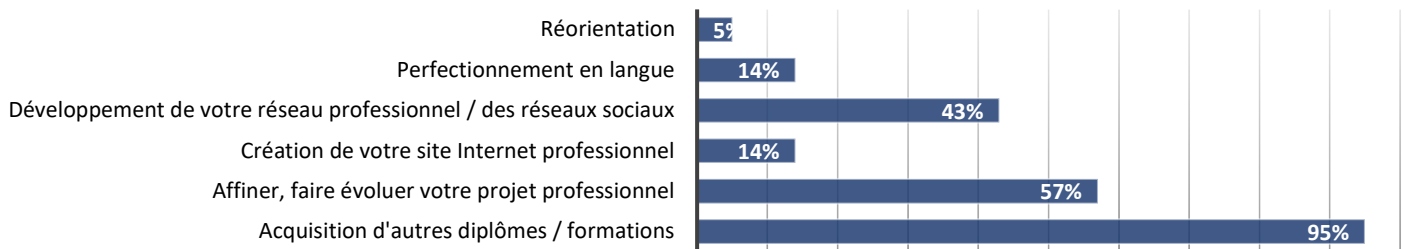
■ Candidatures spontanées ■ Concours ■ Offres d'emploi
■ Réseau personnel ■ Réseau professionnel ■ Stage le plus récent



Evolution professionnelle

Dans l'optique d'évoluer professionnellement, les répondants misent particulièrement sur les formations, sur une spécialisation plus fine de leur profil professionnel mais aussi sur le développement de leur réseau professionnel.

Moyens d'évolution professionnelle



45,5% des répondants sont assez mitigés à recommander le Master aux futurs étudiants. Mais ils sont 41% à conseiller la formation.

ENQUÊTE SUR LE DEVENIR DES ÉTUDIANTS DE MASTERS

Faculté Libre des Lettres et Sciences Humaines

Suivi des inscrits en Master en 2019-2020
Situation en 2021-2022 (suivi à 24 mois)

Méthodologie générale

Questionnaire envoyé le 16 mai 2022 et clôturé le 20 juin 2022.

Trois relances : 31/05, 08/06 et 14/06.

Inscrits en Master 2	Questionnaires envoyés	Répondants
57	57	10 soit 17,5%

Filières concernées : Psychologie clinique de la santé (PCS) et Métiers du Livre Jeunesse (MLJ)

NB : il n'y a qu'un répondant de la filière Métiers du Livre jeunesse.

Les résultats ne concernent donc que les diplômés de Master Psychologie Clinique de la Santé

Master psychologie clinique de la santé

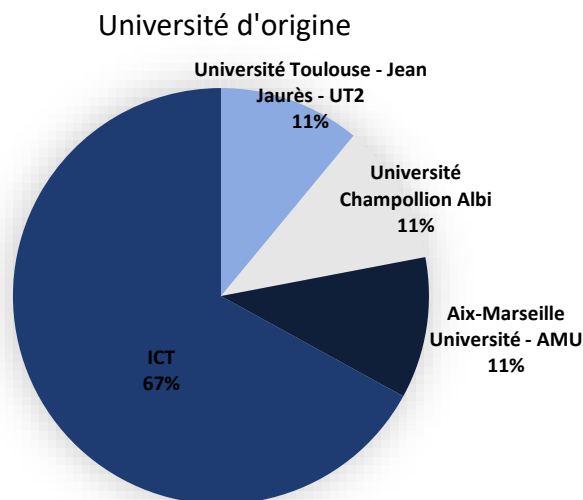
Généralités

Inscrits en Master 2	Questionnaires envoyés	Répondants
55	55	9 soit 16,4%

Parmi les répondants :

Sexe	77% de femmes
Age	* 44,4% 25 ans * 11,1% 24 ans * 11,1% 28 ans * 22,2% 26 ans * 11,1% 27 ans
Nationalité	100% Française
Etudes antérieures	100% licence de psychologie

67% des répondants ont validé leur Licence de Psychologie à l'ICT.

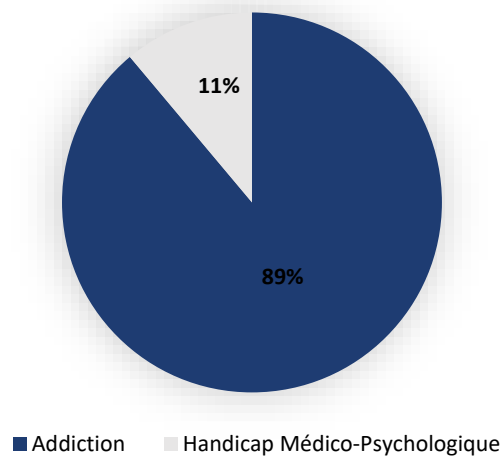


Aucun répondant n'a validé d'autre Master 1 avant d'intégrer le Master PCS à l'ICT.

89% des répondants ont validé leur Master de Psychologie clinique de la santé.

Aucun répondant ne s'est réorienté au cours de son cursus.

Spécialité du Master



Pour 100% des répondants, le Master PCS est un choix de prédilection. Les principales raisons évoquées pour ce choix de Master sont la qualité des enseignements et du suivi individualisé des étudiants.

100% des répondants considèrent que le Master PCS correspond tout à fait à l'idée qu'ils s'en faisaient car recherchaient un Master avec une bonne réputation aidant à une meilleure employabilité, un réel accompagnement pédagogique et professionnel et une spécialité qu'on ne trouve pas ailleurs.

Préparation à l'insertion professionnelle

100% des répondants déclarent avoir été préparés à leur insertion professionnelle et 78% d'entre eux affirment être satisfaits, voire très satisfaits de cette préparation.

78% affirment ne pas avoir été aidés dans leurs candidatures car ils estimaient ne pas en avoir besoin. Les cours et notamment le PPP sont perçus comme suffisant et les répondants ont valorisé l'autonomie. Les 22% estimant avoir été accompagnés dans leur candidature disent l'avoir été par leurs expériences professionnelles, bénévoles et les stages.

Parmi les dispositifs qui mériteraient, selon les répondants, d'être développés, sont le réseau professionnel, notamment pour avoir des informations concrètes sur le métier et sur le bassin d'emploi. Les autres dispositifs qui ont manqué aux répondants ou qui pourraient être plus et mieux développés selon eux sont disparates mais intéressants :

- Informations sur les structures du bassin régional de l'emploi
- Mises en contacts avec les anciennes promotions (Alumni)
- Offres d'emploi proposées par des partenaires
- Plus d'heures de stage inclus dans votre formation
- RDV d'accompagnement, d'orientation et de conseil(s) personnalisé(s)
- Rencontres professionnelles organisées par l'ICT
- Séances d'accompagnement à la construction du Projet Professionnel et Personnel

Situation actuelle

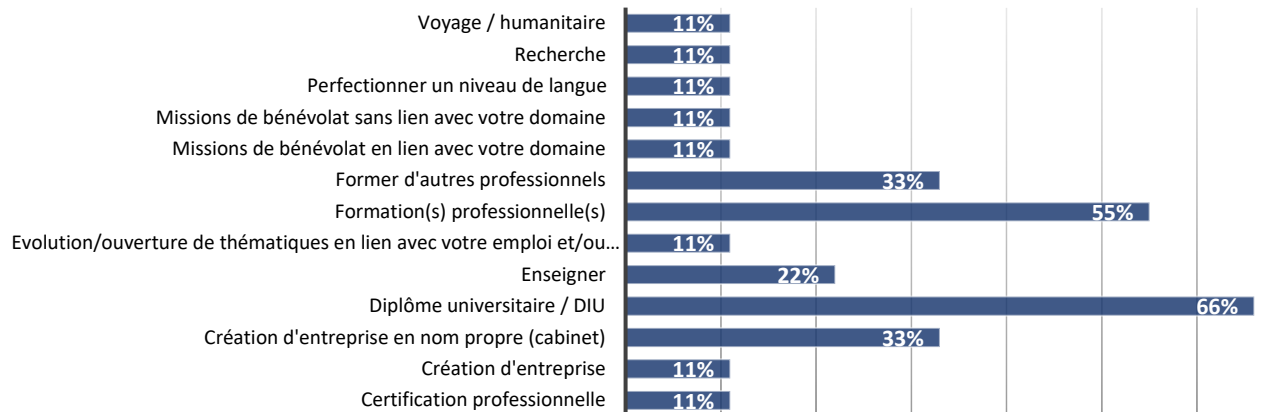
100% des répondants estiment leur situation actuelle en adéquation avec leurs études dont 67% y voient une adéquation totale. Les raisons évoquées sont le fait qu'ils exercent dans le domaine de la psychologie, avec des outils divers et une pratique polyvalente qui facilite l'insertion professionnelle.

Poursuite de la carrière

Dans la perspective de la formation tout au long de la vie, importante chez le psychologue, les répondants envisagent des formations (55%) ou des DU (66%) de manière assez massive.

L'installation en libéral fait également partie des projets répandus chez les répondants (33%).

Projet de poursuite de carrière



Parmi les formations envisagées, les TCC et le DU d'addictologie sont les plus envisagés. Les autres projets sont trop divers pour être significatifs.

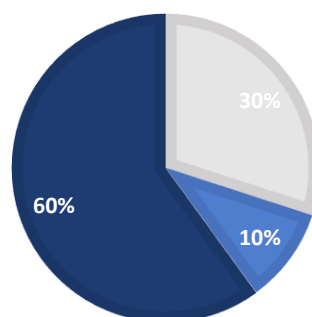
Situation professionnelle actuelle

12 mois après l'obtention de leur diplôme, les répondants déclarent être en emploi dans leur domaine de compétence à 100%. Les 30% de créations d'entreprise représentent des installations en libéral et donc sont aussi des emplois dans le domaine de compétences.

En terme qualitatif, 33% des répondants estiment que leur situation actuelle est un choix de prédilection et 55% un de leurs choix prioritaires.

Situation professionnelle actuelle

- Création d'entreprise en nom propre
- Doctorat
- Emploi dans votre domaine de prédilection

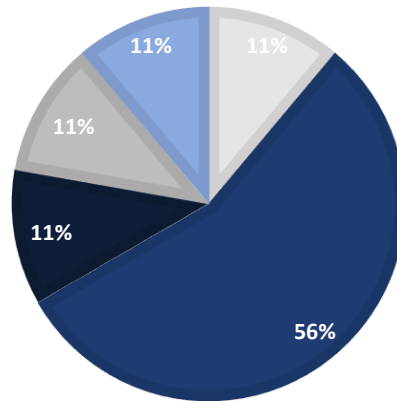


L'emploi

Dans leur recherche d'emploi, 56% des répondants déclarent avoir envoyé 1 à 10 candidatures à des emplois en lien avec leur diplôme.

Nombre de candidatures

■ Aucun ■ Entre 1 et 10 ■ Entre 11 et 25 ■ Entre 26 et 50 ■ Plus de 50

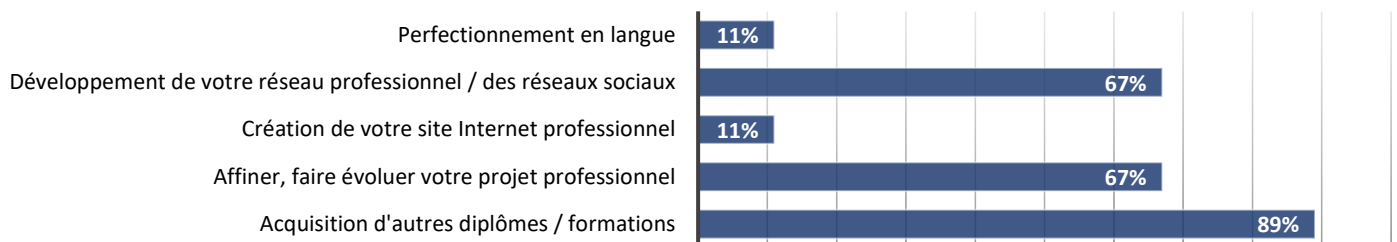


55% des répondants exercent leur profession en Occitanie, corroborant l'idée que les diplômés trouvent généralement leur premier emploi dans la région d'obtention de leur titre. Ils sont établis en Haute-Garonne ou dans les départements limitrophes (Lot-et-Garonne, Tarn, Hautes-Pyrénées.)

100% des répondants se disent satisfaits de leur situation actuelle.

Pour continuer à évoluer dans leur pratique les répondants envisagent de faire évoluer leur projet (67%), de développer leur visibilité sur les réseaux professionnels (67%) et surtout d'acquérir de nouveaux diplômes (89%) :

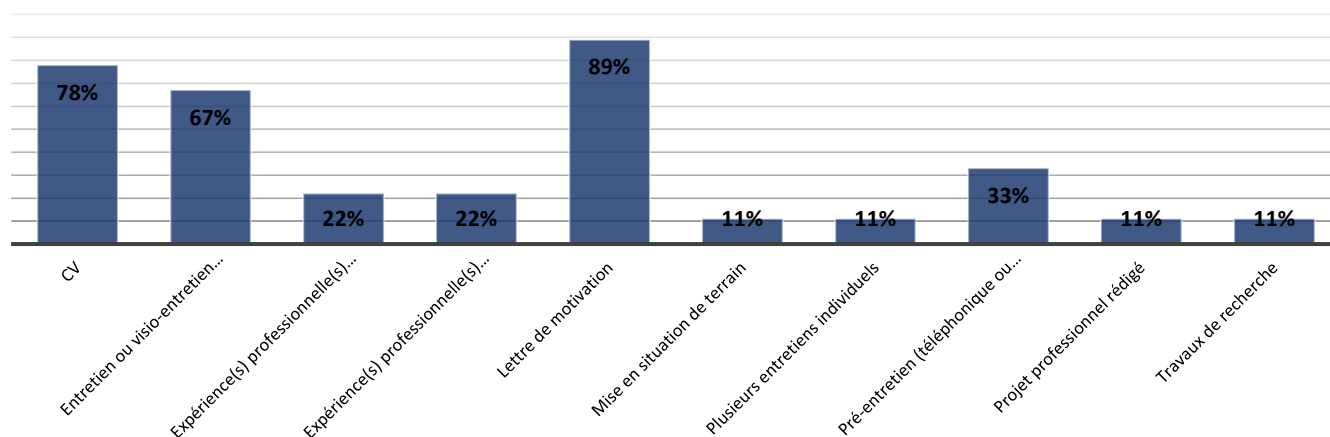
Éléments d'évolution professionnelle



Plusieurs réponses possibles à cette question

Dans les processus de recrutement, outre les traditionnels CV et Lettre de motivation, certains autres éléments viennent étoffer les dossiers. On note que l'entretien est quasi systématique (67%) voire celui du pré-entretien (33%).

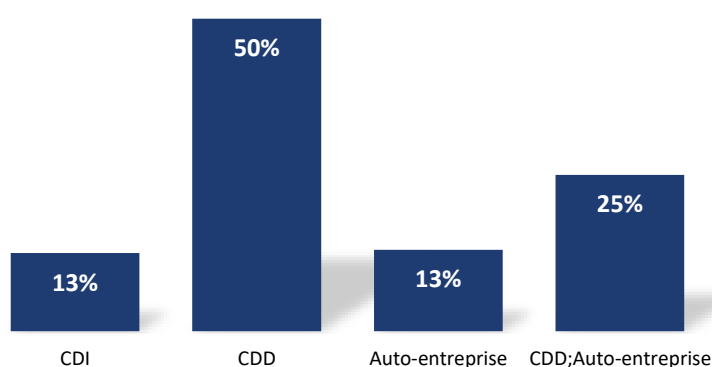
Eléments de candidature



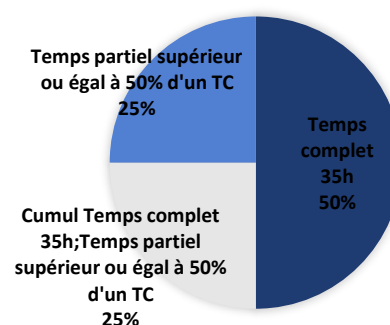
La durée de recherche d'emploi est très variable mais elle s'élève à 2,8 mois ce qui est peu.

24 mois après l'obtention de leur Master en Psychologie clinique de la santé, 100% des répondants sont en emploi et se répartissent ainsi :

Situation professionnelle



Quotité de travail



Notons que 50% des répondants sont à temps complet.

Notons également, que parmi les répondants à temps partiel, seul 17% déclarent subir cette quotité de travail.

Parmi les répondants en emploi, 100% sont employés comme psychologues. 38% estiment leur emploi en lien avec leurs études antérieures entre 90 et 100%.

Revenus

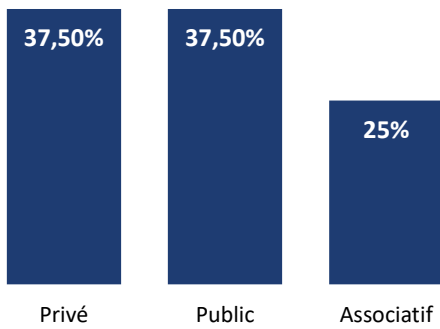
Les répondants déclarent un revenu brut annuel médian de 15 500 €¹ et un revenu brut annuel moyen de 14 737,50€.

Le salaire médian net mensuel des répondants est de 1 532 € et 1 900 € de salaire moyen net mensuel hors prime et avant impôt.²

¹ Le revenu brut annuel médian national d'un psychologue jeune diplômé de 21 510 €
Source Insee 2020

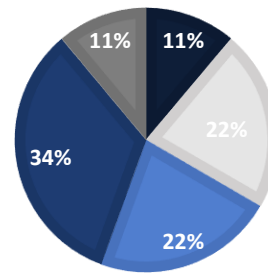
² Le salaire moyen net mensuel d'un psychologue en début de carrière est de 1 404 €
Source Insee 2020

Statut de l'employeur actuel



Taille de la structure

- Entre 10 et 50 salariés
- Entre 50 et 249 salariés
- Entre 250 et 499 salariés
- Entre 500 et 999 salariés
- Plus de 1000 salariés

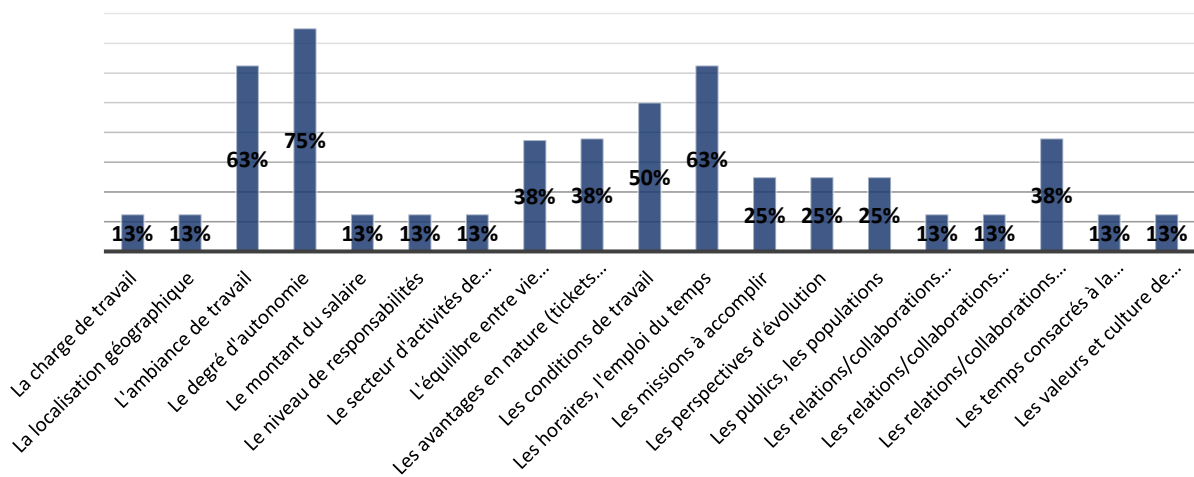


Les répondants exercent à part égale dans les secteurs publics et privés (37,5%), dans des structures de taille importante du secteur tertiaire et catégorisée « Santé humaine et action sociale ».

Depuis la validation de leur Master, les répondants ont occupé en moyenne 1,8 emplois majoritairement avec un très bon taux global de satisfaction (75% tout à fait satisfaits et 25% satisfaits).

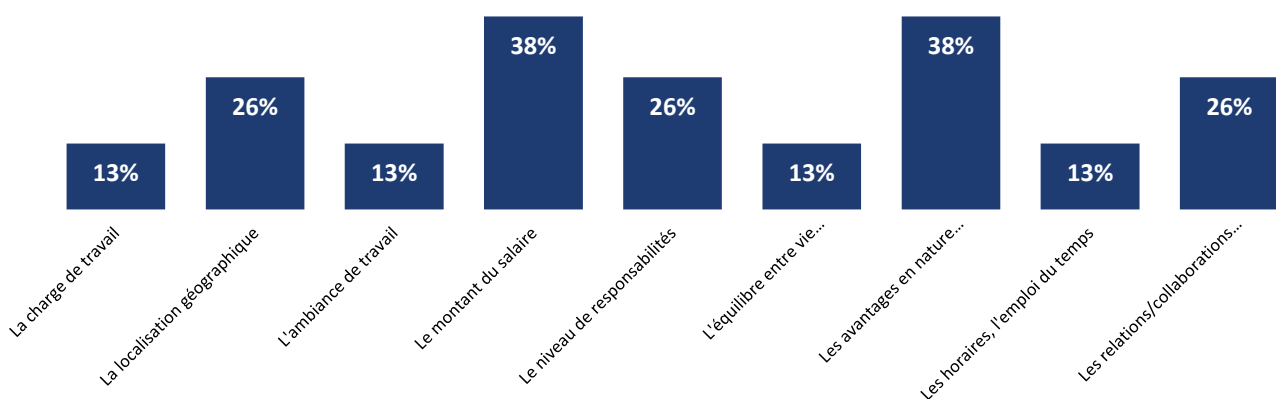
Le degré d'autonomie apparaît comme le critère de satisfaction principal suivi par l'emploi du temps et les horaires de travail ex aequo avec l'ambiance de travail (63%).

Critères de satisfaction à l'emploi



En contrepartie, certains manquent se font jour, le salaire et ses corolaires.

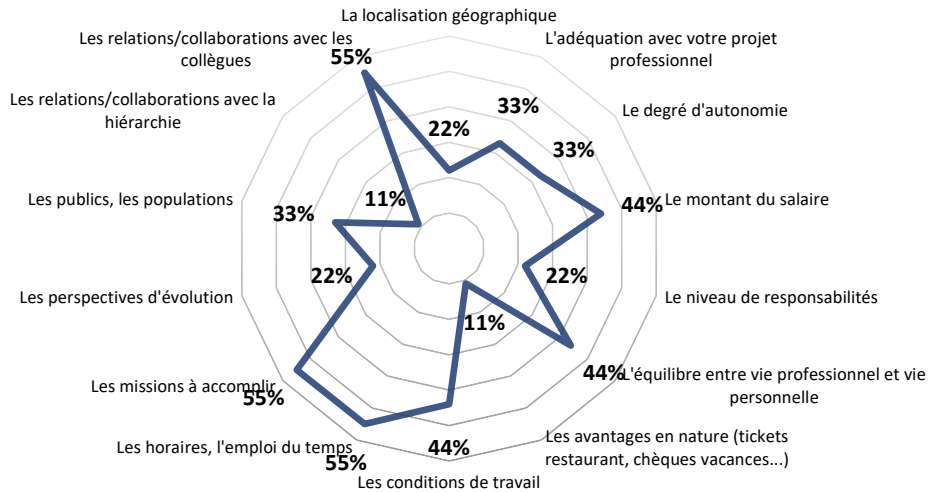
Manques dans l'emploi



Choix de l'emploi

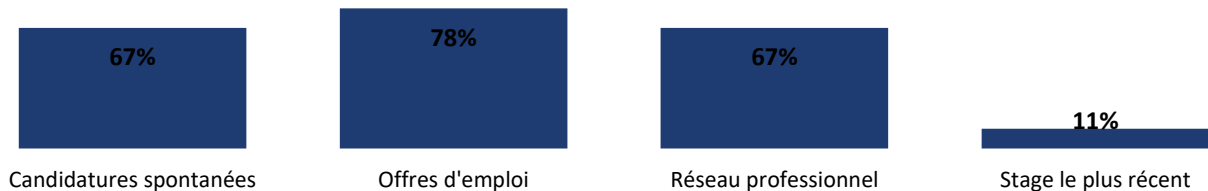
Les missions à accomplir, les relations avec les collaborateurs tiennent une place importante dans le choix de l'emploi. Les conditions de travail, l'équilibre vie professionnelle/vie personnelle et le montant du salaire viennent juste derrière.

Critères de satisfaction à l'emploi



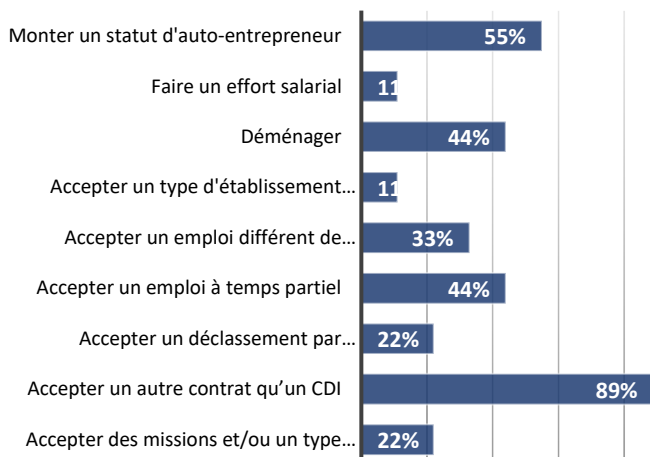
Pour candidater, les répondants ont misé sur les réponses à des offres (78%) et dans les mêmes proportions aux candidatures spontanées et à leur réseau professionnel (67%), très important dans le secteur de la santé et de la psychologie.

Accès à l'embauche

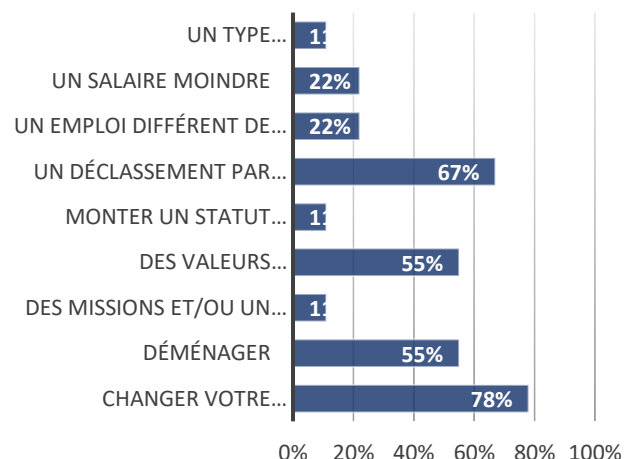


Pour trouver un emploi, les répondants sont prêts à faire des concessions et traditionnelle c'est le renoncement au CDI qui apparaît comme le levier principal suivi de la création d'entreprise (comprendre l'établissement en libéral)

Concessions faites pour l'embauche



Efforts non consentis



Le changement d'éthique professionnelle est un élément rédhibitoire à l'embauche. Dans la même optique, intégrer une structure avec des valeurs divergentes est un frein pour 55% des répondants. De même, un déclassement par rapport au niveau d'études est inenvisageable. Le déménagement semble aussi un obstacle pour 55% des diplômés.

La concurrence est une difficulté récurrente rencontrée ainsi que le manque d'expérience et l'âge des répondants. Raison pour laquelle les répondants conseillent aux futurs étudiants de multiplier les stages et de ne pas s'inquiéter parce que le secteur n'est pas bouché du tout !

D'ailleurs, les répondants recommandent globalement le Master !

Evolution professionnelle

Dans l'optique d'évoluer professionnellement, les répondants misent particulièrement sur les formations, sur une spécialisation plus fine de leur profil professionnel mais aussi sur le développement de leur réseau professionnel.